

## FOUILLES POLONAISES

A PALMYRE 1962

par

Kazimierz MICHALOWSKI

Avant — Propos

La quatrième campagne des fouilles polonaises à Palmyre a duré du 25 Avril jusqu'au 11 Mai 1962 (1).

Dans les deux secteurs des fouilles: le Camp de Dioclétien et la Vallée des Tombeaux, nous avons employé environ 150 ouvriers et nous nous sommes servi de 4 camions et d'une camionnette.

La surveillance du chantier au Camp de Dioclétien était à la charge de Mme Filarska. Elle a collaboré à la rédaction de l'inventaire et dressé la liste des éléments d'architecture. M. Jakobielski a surveillé la fouille dans la Vallée des Tombeaux. Il avait à sa charge l'inventaire des photographies. M. Marciniak m'a aidé au Journal des fouilles et à la rédaction du présent rapport et il avait à sa charge le catalogue des inscriptions.

Tous les plans, coupes et dessins des détails architecturaux sont dûs à M. Ostrasz, architecte de la Mission.

M. Biniewski a pris toutes les photographies, Mme Michalowska a exécuté les dessins de la poterie.

M. Obeid Taha, contrôleur des Antiquités à Palmyre ainsi que son adjoint

---

(1) La Mission était composée de la façon suivante: Professeur Dr. Kazimierz Michalowski, directeur de la Mission; Dr. Barbara Filarska, archéologue; M. Marek Marciniak, archéologue-épigraphiste; M. Antoni Ostrasz, architecte; M. Stefan Jakobielski, Mme Krystyna Michalowska, dessinatrice; M. Tadeusz Biniewski, photographe.

M. Ali Taha nous ont apporté une aide précieuse pour l'organisation du chantier.

Suivant la tradition de toutes nos fouilles nous avons jugé utile de présenter les résultats des découvertes de cette campagne de fouilles le plus tôt possible.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à M. Sélim Abdul Hak, Directeur Général des Antiquités et des Musées de la République Syrienne, qui comme d'habitude nous a facilité tous les travaux à Palmyre et au Musée de Damas.

### LE CAMP DE DIOCLÉTIEN

Entre la Grande Porte que nous avons fouillée en 1961 (1) et le Temple des Enseignes s'étend une superficie rectangulaire en forme d'une place large de 62m, longue de 44m,50 ledit Forum / plan n° 1/. Le sol actuel de cette place est à 1m,50 au dessus du niveau du seuil de la Porte Prétorienne, que nous avons adopté comme point "O" pour toute la fouille du Camp de Dioclétien. Cette place qu'on appelle Forum n'était jusqu'à présent l'objet d'aucun sondage. M. Wiegand (2) a déjà reconnu qu'une colonnade se dressait dans la partie Est de cette place, c'est-à-dire devant la Grande Porte. Il supposait à faux que le portique ait entouré la place de trois côtés (3).

Le programme de la présente campagne de fouilles consistait donc dans l'exploration de ce qu'on appelle le Forum.



A l'Ouest du mur de fondation de la Grande Porte à un niveau de 1m,70 au dessous du sol actuel de la place, nous avons dégagé un ensemble de constructions de deux catégories : les habitations et les fours.

La partie des murs des habitations dégagées jusqu'à présent indique un axe différent de tous les bâtiments de ce quartier de la ville. Ces murs suivent en principe un axe incliné de 5° env. par rapport à la Grande Porte. Nous sommes donc en présence de vestiges plus anciens qui de toute façon datent de l'époque antérieure à la planification du quartier en question, c'est-à-dire

(1) Cf. K. Michalowski, Palmyre III, et *Annales Archéologiques de Syrie* X', 1961, p. 63 — 82.

(2) Cf. Wiegand, Palmyra Bd. I, p. 92.

(3) Cf. Wiegand, Palmyra Bd. II, pl. 10.

antérieure à la construction des colonnades et des portiques. Les murs des maisons sont faits en grands blocs de calcaire qui rappellent l'appareil pseudo-polygonal des tombeaux-tours du I<sup>er</sup> siècle (fig. 1) (1). Les interstices entre les blocs sont remplis de petites pierres et de terre. Ces murs, conservés à une hauteur de 0m,30 à 1m00 environ — sont d'une largeur assez considérable, env. 1m00. Le sol des maisons dégagées qui correspond au sol de 2m,80 consiste en argile mêlée au cendre et dans certaines parties apparaît l'enduit de plâtre. Devant la rampe de descente de la Grande Porte on aperçoit l'entrée (larg. 1m,20) d'une maison composée de deux chambres (6m,20 x 6m,00). A 0m,20 au-dessus de ce sol, dans la chambre Sud de l'habitation en face de la rampe de descente, un dallage en calcaire couleur rose a été découvert. On peut se demander s'il s'agit d'un changement essentiel dans l'utilisation de cette pièce qui exigeait un sol plus précieux. Au Sud de la pièce d'autres murs de maisons ont été en partie découverts. Entre autres: une grande chambre (6m,50 x 6m,00) qui avait dans son angle Sud-Est un petit four. Au cours du dégagement on a trouvé trois amphores et quelques coupes. Plus au Sud on a dégagé en partie deux autres pièces. La chambre de l'Ouest possédait une entrée du côté Nord. Ces deux chambres communiquaient par une entrée (larg. 1m,00 env.) A l'angle Sud-Est de cette chambre un grand récipient en argile, posé horizontalement et dont l'intérieur était rempli de plâtre servait de cuvette. Au devant de celui-ci une corniche posée horizontalement gisait par terre.

Dans ces constructions il y a une particularité qui mérite d'être signalée: à l'angle Nord-Ouest de la chambre devant la Grande Porte on a trouvé un réduit construit de tuyaux en argile posés verticalement. Nous avons constaté que ces tuyaux ont été également employés dans deux autres chambres, et notamment: l'entrée de la chambre, au Sud de deux fours, était — au moment de la découverte — bloquée du côté du four n° 2, avec trois tuyaux posés verticalement. (fig. 2). L'entrée d'une autre chambre, plus proche, vers l'Ouest, a été également bloquée avec des tuyaux d'argile.

Certains murs ont été utilisés ensuite comme fondations du mur de la colonnade qu'on a érigée à l'Ouest de la Grande Porte. Plusieurs fragments de poterie, analogues à ceux qu'on trouve dans les hypogées du I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècle, ont été trouvés sur le sol de ces habitations. Il s'agit surtout de lampes, d'amphores, de coupes, de plusieurs cols de gourdes brisées ainsi qu'un certain

---

(1) Cf. ci-dessous, p. 7

nombre de fragments de calliptères de même forme que les travées utilisées dans les tombeaux. C'est la première fois que nous trouvons un si grand nombre de poterie Palmyrénienne du Ier et du IIe siècle dans les habitations de ce quartier de la ville. Les habitations trouvées dans les secteurs fouillés pendant les trois saisons précédentes datent toutes de l'époque arabe et c'est seulement les tessons de cette époque mêlés à la terre et au sable, que nous y avons trouvés.

Entre le mur de la colonnade et le mur de la Grande Porte, au Sud de la rampe de descente, un ensemble composé de trois grands fours partiellement insérés dans les murs des habitations a été dégagé (fig. 3). Ces fours sont construits de briques larges et aplaties dont la forme ressemble à celle des calliptères ou travées. L'état de conservation dans lequel ces fours ont été trouvés était trop incomplet pour risquer un projet de reconstruction. Pourtant ils semblent tous être construits suivant le même principe, en forme d'un rectangle arrondi d'un côté. Les parois se ressèrent en bas en forme de pétrin. Dans le four n° 3 la paroi Nord arrondie en forme hyperbolique, trois degrés en retrait ont été aménagés ; (fig. 4) l'inférieur des trois à une distance de 0m,75 du fond, le second à une distance de 0m,80 du premier et le troisième de 0m,65 du second. La partie inférieure de la paroi Sud affecte une convexité correspondant à la hauteur du second degré dans la paroi Nord. Le même genre de paroi convexe dans la partie inférieure est nettement visible dans la paroi Nord du four n° 1, tandis que dans le four n° 2 la paroi Nord descend doucement au fond en une pente qui souligne la forme du pétrin. Du côté Nord le four n° 2 a encore conservé un arc (haut. 0m,65, larg. 0m,75) en briques qui servait sans doute d'ouverture au four. Le fond des fours nos 2 et 3 se trouve à un niveau de + 0m,20 env., le fond du four n° 1 à 1m,50. Les parois des fours nos 2 et 3 sont conservées à une hauteur de 2m,30.

Au cours du dégagement nous avons remarqué que le fond des fours était rempli de couches de suie alternant avec des couches de cendre grise. Autour du four n° 1 et du côté Nord du four n° 2 un sol compact en argile mêlée à la cendre constitue un niveau uniforme à + 2m,10 au-dessus du point 0. Nous sommes donc en présence d'une agglomération de fours dans un seul endroit et ces fours semblent être contemporains aux habitations dans lesquelles ils sont en partie insérés. M. Schlumberger a mentionné dans sa description de fouille à Djebel Chaar les fours à pain liés avec les chambres adossées au

temple (1).

L'ensemble de ces murs des habitations présente une certaine analogie avec les murs trouvés par M. Schlumberger à Djebel Chaar et Marzouga (2). Les nôtres toutefois sont construits en pierres plus grandes, — fait qui se laisse aisément expliquer par l'activité architecturale d'une capitale par rapport à l'architecture provinciale. Le terrain que nous avons fouillé cette année touche du côté Nord à l'enceinte du temple d'Allâth. Ne serait-il pas possible de voir dans les constructions dégagées devant la Grande Porte un ensemble attaché auparavant à ce sanctuaire qui, d'après une inscription palmyrénienne publiée par Cantineau date du II<sup>e</sup> siècle (3).

Faute d'autres données archéologiques le seul élément qu'on puisse mettre en relief pour établir la période des constructions décrites ci-dessus l'appareil des murs. Cet appareil, comme nous l'avons déjà remarqué, approche des murs des tombeaux-tours de la I<sup>ère</sup> moitié du I<sup>er</sup> siècle. A partir de la fin du I<sup>er</sup> siècle le seul appareil qu'on utilise dans les constructions de Palmyre sont les murs construits en grands blocs réguliers, le "Quaderwerk" attesté dans la tour de Jamblique de 83 de notre ère (4). Il existe donc la différence d'un siècle entre la date du temple d'Allâth fournie par les inscriptions et la date que nous sommes enclins de proposer pour ces constructions. En plus, il y a la différence entre l'axe du sanctuaire d'Allâth qui suit la ligne générale de la colonnade du Camp de Dioclétien et l'axe de ces habitations qui présente une déviation de 5° env. par rapport à l'axe général de la colonnade et de la Grande Porte. Il est pourtant possible qu'un sanctuaire plus ancien de cette déesse ait existé dans cet endroit, même la forme de certains chapiteaux semble le dater plutôt du I<sup>er</sup> siècle que du II<sup>e</sup> siècle (5). Il serait risqué de se livrer aux hypothèses dépourvues de données exactes avant la fouille de ce sanctuaire. Il nous semble pourtant utile de signaler ce rapport que présentent les deux ensembles de vestiges.



(1) Cf. D. SCHLUMBERGER, *La Palmyrène du Nord-Ouest*, p. 21

(2) Cf. D. SCHLUMBERGER, *op. cit.* p. 21 et 102

(3) Cf. J. CANTINEAU, *Inventaire des Inscriptions de Palmyre fasc. VI*, p. 4 et suiv.

(4) Cf. WIEGAND, *Palmyra I*, p. 54 aussi, CANTINEAU, *op. cit.* fasc. IV, p. 12; J. STARCKY, *Palmyre*, p. 116 et E. WILL, *Syria XXVI*, 1949, p. 258 sq.

(5) Cf. *Annales Archéologiques de Syrie* 1. c. et PALMYRE III.

Tout ce terrain a subi des remaniements considérables. Sur le Forum nous avons ouvert 4 chantiers de fouilles pour obtenir des données concernant la superposition des couchés et des relations chronologiques entre les secteurs fouillés au cours des trois campagnes précédentes et l'ensemble entre la Grande Porte et le Temple des Enseignes.

Quelques observations concernant les fondations de la Grande Porte furent déjà signalées dans notre rapport de la campagne précédente (1). Cette année nous sommes descendus encore plus bas jusqu'au niveau de + 0m,80. Les fondations mêmes de la Grande Porte consistent en un mur de petites pierres mêlées à la terre et en fragments de plusieurs sculptures provenant des tombeaux qui ont été remployés à cet endroit. Ces fragments de sculptures qui datent, d'après le style de la draperie et d'après certains détails iconographiques, de la II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> période de la sculpture palmyrénienne, fournissent des indices importants en ce qui concerne la date de ces fondations. Il est donc évident que la construction de la Grande Porte ne peut être datée avant la moitié du III<sup>e</sup> siècle. Au Sud de la rampe de descente qui menait de la Grande Porte au Forum (2), le mur Est du four n° 2 construit en briques aplaties a été englobé dans ces fondations.

De même les murs des habitations adossées aux fours ont servi à cet endroit à l'architecte de la Grande Porte de fondations de cette construction. Au Sud de l'entrée principale de la Grande Porte l'appareil du mur en blocs réguliers qui constituent le soubassement de ladite Porte, posés sur les fondations décrites ci-dessus, n'est plus composé de grandes dalles dans l'assise supérieure (c'est-à-dire celle sur laquelle reposent le seuil de la Grande Porte et la rampe de descente), mais de blocs plus petits, carrés, du même genre que ceux de la seconde assise du soubassement. Les derniers 4m,00, vers l'angle Sud-Est de prolongement du soubassement de la Grande Porte, ont disparu. Au-dessus des fondations s'élèvent les grands blocs réguliers qui forment l'appareil de ce mur du côté extérieur, c'est-à-dire de l'Est. C'est à cet endroit, près du mur perpendiculaire de l'habitation du I<sup>er</sup> siècle qu'on a trouvé dans les fondations, les 10 têtes en calcaire dur de la seconde période de la sculpture palmyrénienne (fig. 5 — 6). Les conditions de la trouvaille étaient tout à fait exceptionnelles.

(1) Cf. D. SCHLUMBERGER, Note sur le décor architectural, BERYTUS, II, 1935, p. 164 — 165 et cf. Syria, XIV, 1933, p. 311 sq.

(2) Cf. PALMYRE III.

Les têtes étaient rassemblées toutes dans le même trou. Il arrive de trouver dans de différentes parties de fondations des têtes provenant des sculptures funéraires, mais toujours ce n'est qu'une seule tête qui au même endroit ait été remployée pour boucher un trou. Leurs dimensions correspondent aux petits blocs de pierre. Ici il n'était pas question de remplir un espace vide entre les blocs puisque au lieu d'utiliser 10 têtes on aurait pu se servir d'un buste plus grand ou d'une corniche qu'on trouve assez fréquemment remployés dans les murs. Ces têtes présentent des portraits de la même famille (figs. 7 — 9). Les femmes ne sont pas coiffées à la mode palmyrénienne. Elles ne portent sur la tête ni torsade ni voile mais leurs coiffures ressemblent à l'arrangement des cheveux à la mode romaine. Il nous est permis de supposer qu'au cours de la construction des murs délimitant le Forum à l'époque de Dioclétien, une tombe qui appartenait à une famille romaine ayant été détruite on ait voulu sauver les portraits des défunts en les enfouissant dans une cachette improvisée.

Le mur des fondations au Nord de la Grande Porte est placé sur un niveau plus élevé que celui du côté Sud. Ce fait, nous l'avons constaté en étudiant les deux murs délimitant le Forum du côté Sud et Nord. Le terrain offrait ici une légère pente inclinée vers le Sud. Ainsi tous les murs des fondations dans la partie Nord du Forum sont posés sur un niveau plus élevé que celui du côté Sud. Le mur de soubassement de la Grande Porte formé de grandes plaques se termine à 4m,00 au Sud et 4m,00 au Nord, c'est-à-dire au-dessous des deux entrées latérales. Le mur du prolongement est du côté Nord d'un appareil moins soigné que celui du côté Sud. D'ailleurs toutes les constructions du côté Nord sont moins soigneusement construites que celles du côté Sud. Il n'y a presque pas de traces de parois du côté Nord. Seuls les murs des fondations nous permettent de retracer le plan.

Du côté Sud, au contraire, les parois des constructions sont conservées souvent à la hauteur de 1m,50 environ. A l'Ouest devant la Grande Porte on retrouve encore les vestiges d'une colonnade à laquelle donnait accès la rampe de descente de l'entrée principale de la Grande Porte, formée de larges dalles de calcaire. M. Wiegand (1) croyait que cette colonnade ait été plus longue et qu'elle ait menée jusqu'aux murs qui délimitent le Forum du côté Sud et Nord et qui, d'après lui, aient pu également servir de socle à cette colonnade. En

---

(1) Ci-dessus, 1. c.

réalité ce fait-là se présente de la façon suivante (cf. plan n° 1). La colonnade devant la Grande Porte avait seulement 31m,00 de longueur, c'est-à-dire que celle-ci correspond à peu près à la longueur de l'assise supérieure du socle de la Grande Porte formé de grandes dalles(1). Il est peu probable que ces deux faits présentent une simple coïncidence. Il est possible que la longueur de la colonnade et l'appareil des grandes dalles du mur de soubassement de la Grande Porte aient correspondu aux murs extérieurs des chambres qui étaient adossées du côté Sud et du côté Nord aux parois du portique longeant de deux côtés la Voie Prétorienne entre le Tétrapyle et la Grande Porte. Le socle de la colonnade emploie en partie comme fondations les murs des anciennes maisons du côté Sud.

Il consiste en deux assises. L'assise inférieure (Haut. 0m,58) est formée de grands blocs en calcaire, soigneusement taillés. Les interstices parmi ces blocs sont remplis de petites pierres et de plâtre. L'assise supérieure (Haut. 0m,20 env.) présente la même structure de blocs de calcaire avec un remplissage en terre, petites pierres et plâtre. La partie du socle juste devant l'entrée principale de la Grande Porte présente à une longueur de 9m,00, un appareil différent : trois longs blocs de linteau remployés des monuments antérieurs y servent d'assise inférieure du socle. En plus, faute de murs des maisons antérieures qui ont été utilisés dans la partie Sud du socle, on a bâti le soubassement du socle en grands blocs en calcaire dont certains présentent un appareil polygonal. Cette partie du socle dont la position est symétrique par rapport à la Porte, donne lieu à supposer que la partie centrale de la colonnade ait subi des remaniements considérables ou bien qu'elle ait été bâtie plus tard c'est-à-dire à l'époque de la construction de la rampe de descente. Pourtant pour le moment il serait risqué de proposer deux périodes différentes pour la construction de cette colonnade. Sur ces assises des bases de colonnes étaient posées dont 5 — à surface très usée — sont conservées.

La disposition des colonnes devant la Grande Porte proposée par M. Wiegand n'est pas tout à fait sûre (2). L'état des ruines que nous avons trouvées ne nous autorise pas de restituer cette construction avec certitude. Quant aux colonnes mêmes, nous les avons trouvées presque entassées dans un seul endroit

(1) Cf. ci-dessous, p. 10.

(2) Cf. WIEGAND, o. c I, p. 92, v. II, pl. 10.

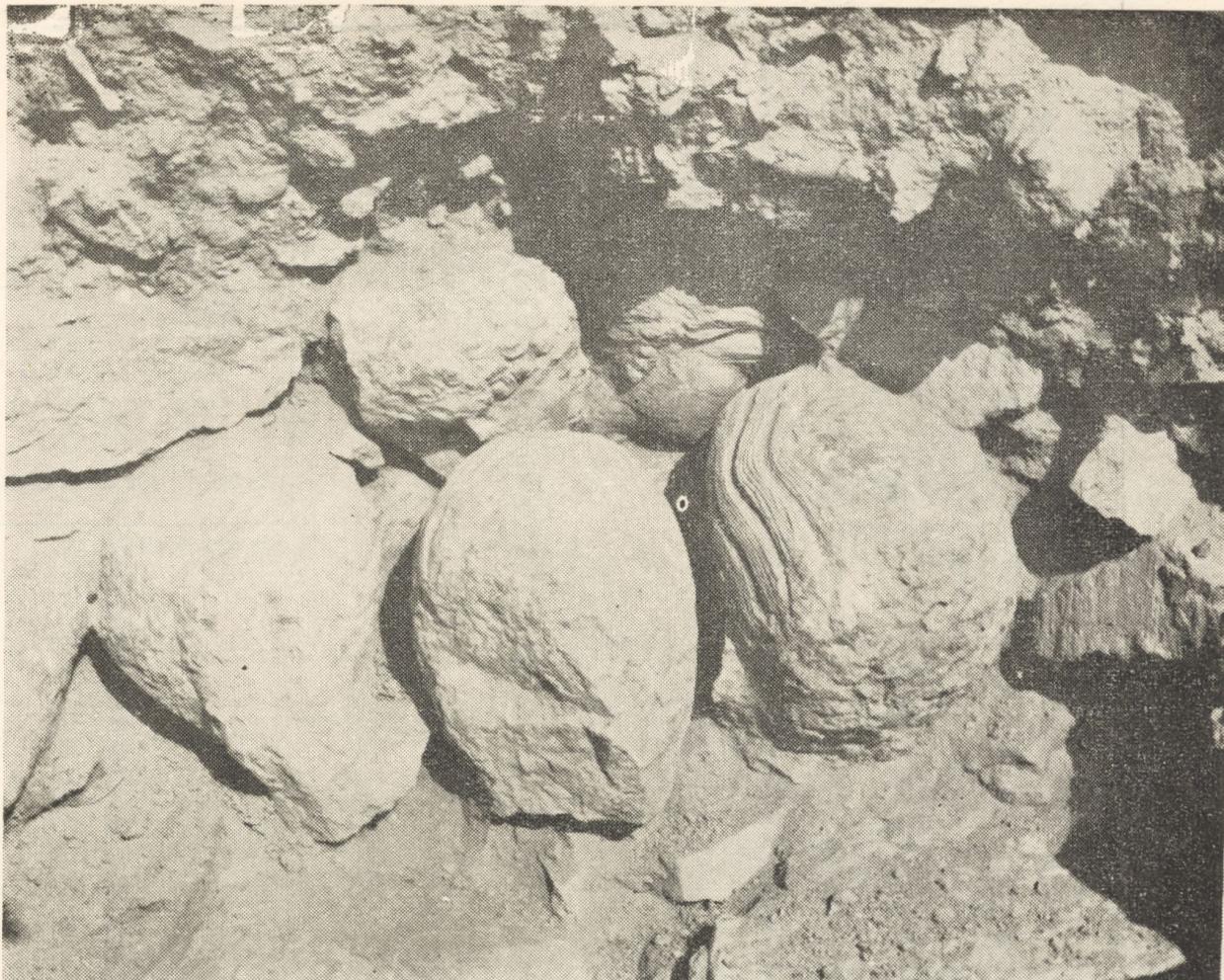


- 1 — Mur de maison en appareil pseudo-polygonal. Ier siècle.
- 2 — L'entrée d'une chambre du Ier siècle bloquée avec des tuyaux posés verticalement.

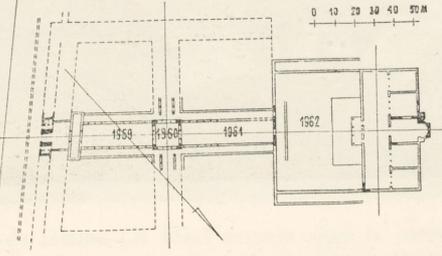
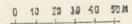
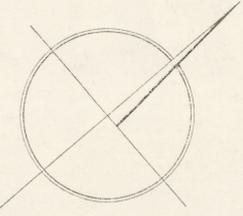
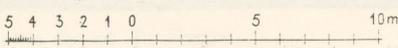
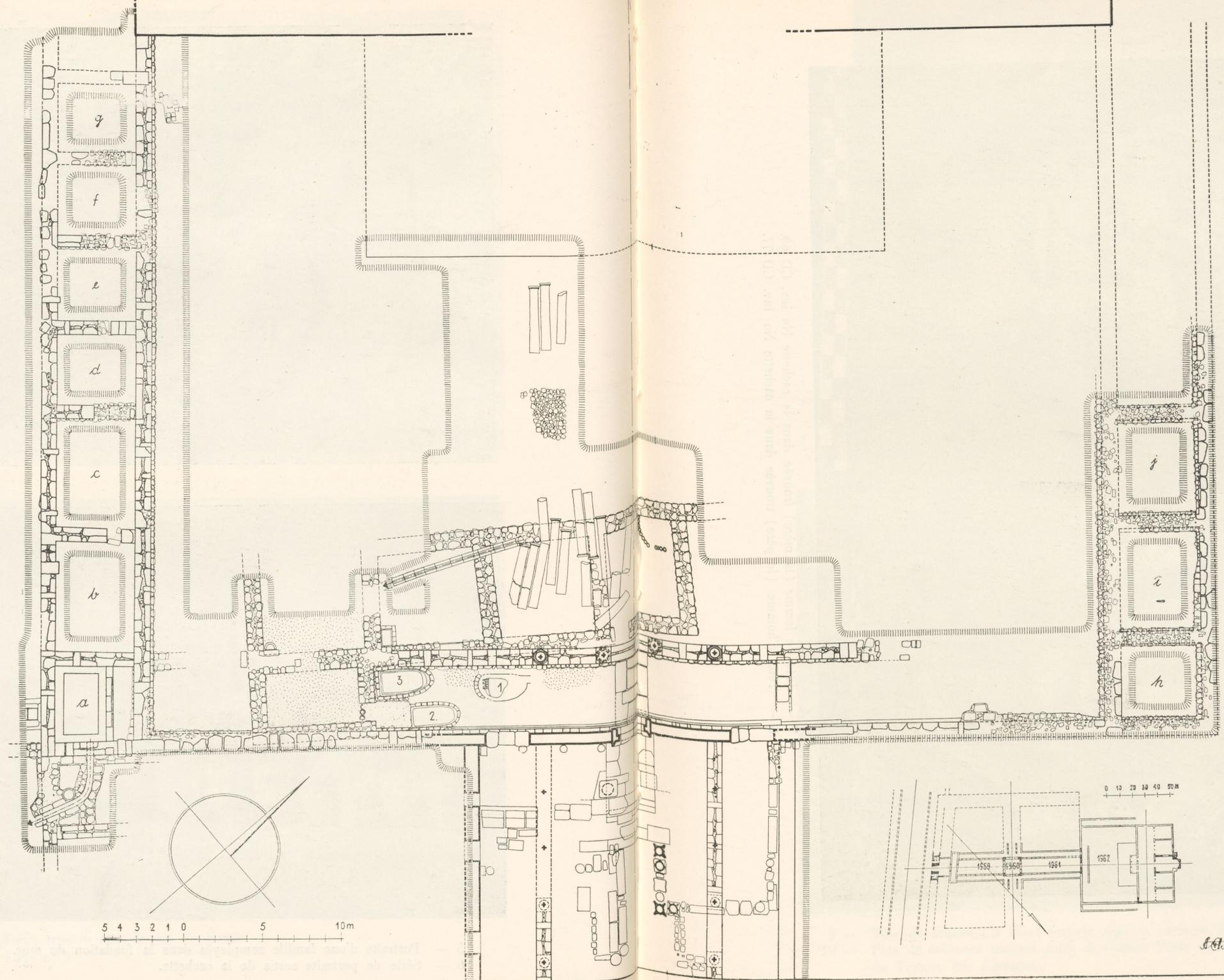


3 — Fours trouvés sous le sol du Forum.

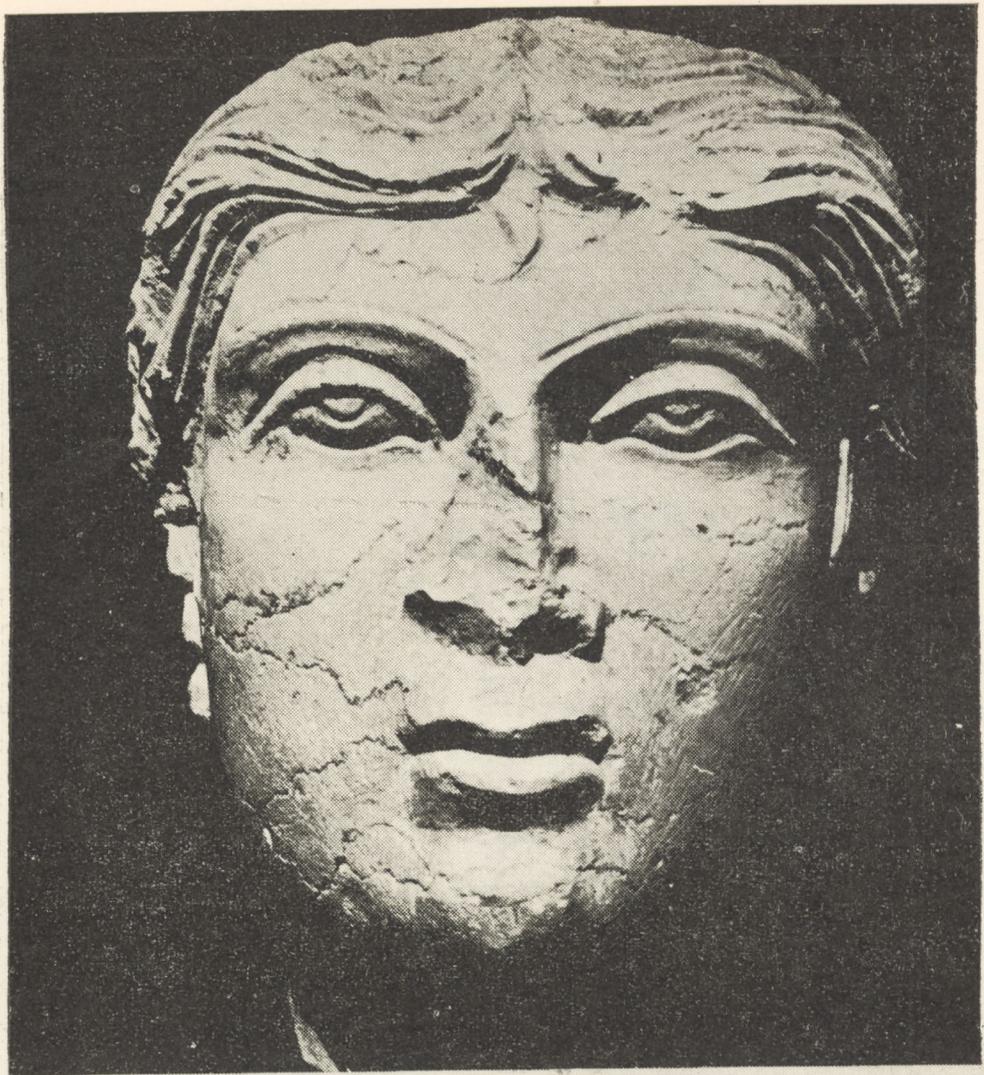
4 — Four n° 3



5 — Portraits d'une famille remployés dans la fondation du mur.  
6 — Série de portraits sortis de la cachette.



*L. Chaux*



- 9 — Tête de femme (la fille) trouvée dans la cachette No inv. CD 76.  
10 — Fûts de colonnes trouvés entre la Grande Porte et l'escalier  
du Temple des Enseignes.



11 — Mur délimitant le Forum du côté Sud.

12 — Chambres adossées au Forum du côté Sud, vus de l'Ouest.

devant le socle de la colonnade. Les fûts y étaient rassemblés dans un but que pour le moment on ne saurait expliquer (fig. 10). L'année passée nous avons dégagé deux fûts de colonnes près de cette colonnade au niveau actuel du Forum. La majorité des fûts découverts cette année gît devant la Grande Porte, dont trois dans la tranchée que nous avons fouillée devant l'escalier du Temple des Enseignes. Le niveau sur lequel nous avons trouvé l'année passée les deux colonnes indique qu'elles étaient tombées de leurs bases beaucoup plus tard. La chute des autres fûts se produisit sans doute déjà à la fin de l'époque antique. Le niveau de la trouvaille était celui des murs pseudo-polygonaux des maisons. Ces murs, au moment de la construction de la colonnade, étaient au-dessous du sol. L'enfoncement relativement profond de ces colonnes se laisse expliquer par leur poids considérable qui à la suite des pluies les a entraînées et enfoncées profondément dans la terre. En somme, nous avons dégagé 16 fûts de colonnes qui d'après leurs dimensions se laissent diviser en deux groupes: 1/3 colonnes de hauteur 3m,70 env. et diamètre 0m,67 env. 2/13 colonnes de hauteur 4m,20 env. et de diamètre 0m,55. Au-dessous du sol actuel de la place nous avons dégagé les derniers degrés de l'escalier du temple. Le niveau sur lequel sont placés les deux derniers degrés est de + 4m,05. Par rapport donc à la partie supérieure de la colonnade ce niveau est plus bas de 1m,50. D'ailleurs la pente que présente vers l'Ouest la rampe de descente de la Grande Porte indique déjà qu'à partir de cette porte le sol de la place descendait doucement vers le temple.

Ce nivellement du terrain était artificiel, conditionné peut-être par les restes des murs des habitations qui se dressaient encore devant la colonnade. Le terrain même formait ici une pente naturelle vers l'Est, et à partir du seuil de la Porte Prétorienne jusqu'au Temple des Enseignes le terrain montait légèrement vers l'Ouest. Ainsi, par exemple le niveau le plus bas des murs des fondations que nous avons constaté dans les constructions dégagées cette année sur le Forum, c'est l'endroit sous le mur du côté Sud qui se trouve encore à 2m,00 environ au-dessus du seuil de la Porte Prétorienne.

Une autre inclinaison que présentait la place devant le Temple était orientée vers le Sud. Ainsi tous les murs du côté Sud sont fondés plus profondément et sont aussi plus solides que ceux du côté Nord. Les murs qui délimitaient le Forum du côté Sud servaient donc en même temps de murs de soutènement dans le nivellement de ce terrain.

Le mur Sud (Long. 45m,50, Larg. 1m,03) est construit en grands blocs de calcaire soigneusement ajustés (fig. 11). Les interstices au milieu, entre deux rangées de blocs sont remplies de terre et de petites pierres. Le niveau des fondations qui est de + 1m,65 dans l'angle Sud-Est, monte vers l'Ouest et près du temple le niveau mesure + 3m,00. C'est dans les fondations de ce mur qu'une vingtaine de fragments de bustes funéraires a été trouvée. Il est adossé juste à l'angle Sud-Est du mur du Temple des Enseignes. Une petite poterne étroite était aménagée près de l'angle du temple donnant accès au Forum du côté Sud.

Derrière ce mur les chambres rectangulaires ont été construites utilisant le mur Sud comme leur paroi Nord (fig. 12). La fouille de celles-ci n'a été que partiellement effectuée suffisamment toutefois pour constater que les parois ont été faites en blocs remployés provenant des édifices plus anciens et des tombeaux: p. ex. deux portes de tombeaux sont enserrées dans les parois. Contrairement au mur délimitant le Forum du côté Sud et qui forme la paroi Nord de cette enfilade de chambres, les autres murs présentent un appareil peu soigné. Autant qu'on puisse en juger d'après l'état de leur conservation, l'entrée des chambres était aménagée du côté Sud et il y avait aussi deux portes de communication entre les chambres. Plus tard ces portes furent bloquées. Il est possible que ces chambres aient servi de magasins ou d'habitations pour les soldats des cohortes romaines qui stationnaient au Camp de Dioclétien.

Le compartiment à l'angle Sud-Est de cette enfilade était d'un caractère tout différent. C'est ici, l'endroit où le niveau du sol était le plus bas. Voilà que s'explique le fait qu'on ait choisi cette place pour y construire une latrine pour les soldats du Camp (fig. 13). Celle-ci a la forme d'un rectangle (4m,90 x 3m,20) fait de blocs de calcaire taillés et bien ajustés, au milieu duquel on a construit un massif en blocs de calcaire. Ainsi s'était formé un couloir intérieur (Larg. 0m,45 à 0m,55) dont le fond consiste en plaques de calcaire consolidées à l'aide de ciment et de plâtre. Cette bâtisse est conservée encore à la hauteur de 1m,70. Dans la paroi Est on a aménagé un égout en forme d'une porte (Haut. 1m,27, Larg. 0m,41). Cette porte pouvait être bloquée par une dalle de pierre mobile insérée dans une cavité du bloc formant le linteau de cette petite entrée. De cette ouverture mène un canal d'écoulement (Larg. 0m,42) qui tourne vers le Sud. Le sol de celui-ci présente une pente qui descend vers le Sud. Entre le canal et le mur Est de la latrine une construction arrondie en pierres remployées a été aménagée dans laquelle une grande vasque en argile en partie conservée reste encore sur place. L'égout de la latrine déchargeait

les ordures en dehors du mur dans le fossé entre le rempart et les constructions adossées au mur du côté Sud du Forum. La bâtisse même était sans doute plus haute cachée du côté du Forum par le mur délimitant la place du côté Sud. Les autres parois devaient être aussi plus élevées. Deux clous en fer trouvés dans cet égout, à l'intérieur de la bâtisse font supposer qu'il y ait eu ici des installations en bois. Un puits adossé à la paroi Sud de cette bâtisse servait à pourvoir cette installation sanitaire d'eau nécessaire pour les nettoyages périodiques. (1).

### CONCLUSIONS

La partie du Forum dégagée cette année nous permet de préciser les faits suivants :

- 1 — Déjà au I<sup>er</sup> siècle ce terrain était couvert de constructions dont les murs présentaient l'appareil pseudo-polygonal. Plusieurs fragments de poterie et de lampes-analogues dans leur forme à celles qu'on trouve dans les tombeaux du I<sup>er</sup> et du II<sup>e</sup> siècle - confirment la date et le caractère de ces constructions. Il y avait aussi de grands fours de cuisine servant probablement à cuire le pain. (?) On n'a pas trouvé de traces d'activité architecturale qui remonteraient au II<sup>e</sup> ou au début du III<sup>e</sup> siècle.
- 2 — Certaines sculptures trouvées dans les fondations de la Grande Porte peuvent dater de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle (fig. 16). Ainsi, faute de nouveaux arguments et découvertes nous sommes obligés à voir dans la Grande Porte une construction du temps de Dioclétien.
- 3 — Il n'y avait pas de colonnade sur les murs délimitant le Forum comme a supposé M. Wiegand (2). Les murs délimitant le Forum du côté Nord et Sud présentaient plutôt les parois dans lesquelles on peut admettre de poterne comme celles que nous avons découvertes à l'angle Sud-Est du Temple des Enseignes (3).

(1) Cf. Daremberg-Saglio III, 2 p. 987 Latrina; Cagnat-Chapot, Manuel d'Archéologie Romaine I, p. 135.

(2) Cf. WIEGAND. op cit. p. 92, II pl. 10.

(3) Cf. on ne saurait admettre qu'une colonnade menant d'une place publique ait donné accès à une latrine militaire.

- 4 — La colonnade devant la Grande Porte du côté Ouest ne touchait pas aux murs du côté Sud et Nord du Forum. Elle formait plutôt un accent architectural qui soulignait la disposition des portiques de deux côtés de la Voie Prétorienne entre le Tétrapyle et la Grande Porte.
- 5 — Contrairement aux autres secteurs fouillés, nous n'avons pas trouvé de traces d'habitations arabes sur le Forum. Faute de constructions adéquates à la transformation et aux remaniements postérieurs on est obligé d'admettre qu'encore à l'époque arabe le Forum tenait lieu de place publique.

### LA VALLÉE DES TOMBEAUX

Au cours des dégagements en 1961 de l'hypogée de la tour n° 19 nous avons constaté que le même arrangement qu'affecte la tour n° 19 — c'est-à-dire hypogée accessible par l'entrée principale de la tour — se trouve aussi dans la tour n° 15 et peut-être dans les autres restes des tombeaux-tours, et notamment les n° 9a et 9b (1).

La présente campagne de fouilles à la Vallée des Tombeaux a été entièrement consacrée au dégagement de la tour n° 15 et de son hypogée.

La voûte de l'hypogée étant presque complètement écroulée, la fouille de ce tombeau présentait des difficultés considérables. Le tombeau même était pillé avant l'écroulement de la voûte, sauf quelques fragments de sculptures, 13 lampes, deux pots en argile et une cinquantaine de tessons provenant d'autres récipients. Toutes les travées étaient cassées, les ossements gisaient couverts de sable — dans la galerie principale. Ces pauvres restes présentent pourtant un intérêt particulier grâce à la date de cette tour qui nous est parvenue dans un graffito au rez-de-chaussée (voir ci-dessous, p. 24).

La tour n° 15 est située à l'Ouest de la tour n° 19 et au Sud du Tombeau-tour d'Elahbel (plan n° 2). La tour même est construite en grands blocs dont la surface visible dans les assises inférieures mesure 0m,60 x 0m,50. (fig. 17). De petits fragments de pierre mêlés au mortier du plâtre remplissent les interstices. Cet appareil ressemble beaucoup à celui de la tour n° 19 (1). De chaque côté,

(1) Cf. Annales Archéologiques de Syrie XI, 1961, p. 75 suiv.

(2) Cf. Annales Archéologiques Syrie XI. 1961, p. 77.

on a aménagé dans les murs d'étroites fenêtres qui laissaient pénétrer la lumière du jour à l'intérieur de la tour. On remarque une fenêtre dans la seconde assise au-dessus de l'entrée, deux fenêtres du côté Ouest, une au Nord et deux au Sud. Un fragment d'une grille en calcaire blanc tendre trouvé au cours du dégagement indique que ces ouvertures étaient ornées de l'intérieur d'un grillage en forme de moush-arabieh, peint en rouge.

L'entrée (haut. 1m,65, larg. 0m,85) de la tour se trouve du côté Est accessible par un degré formé d'un bloc de calcaire (haut. 0m,20 long. 0m,50). C'est sur le seuil de l'entrée que nous avons trouvé les deux jolies têtes polychromes qui gisaient dans les décombres (figs. 18 — 19). Wiegand dans la courte description de la tour, qui à ce moment était en partie ensevelie, a signalé l'existence d'une voûte au rez-de-chaussée (fig. 20) (1). Le linteau de la porte est formé d'un gros bloc de calcaire (haut. 0m,35, larg. 1m,05, long. 1m,50 env.). A droite une crapaudine de diam. 0m,15 a été aménagée. Le cercle de la crapaudine du seuil est très effacé. Cette voûte dont les restes sont encore visibles, recouvrait seulement une partie de la chambre du côté gauche contrairement au rez-de-chaussée de la tour n° 19 où la voûte recouvre tout l'espace du rez-de-chaussée. La chambre du rez-de-chaussée est divisée en deux parties. Celle à gauche de l'entrée est occupée par les restes d'un lit funéraire (fig. 21) dont la moulure inférieure en calcaire blanc tendre reste encore sur place. Devant le lit un support de récipient, taillé en pierre a subsisté. En face de ce lit dans le mur de l'entrée qui fait ici une saillie vers l'intérieur, à la hauteur de 1m,50, une spatule en fer était insérée entre deux blocs de pierre.

La partie du rez-de-chaussée au-dessus du lit funéraire ainsi qu'au-dessus de l'entrée était recouverte d'un plafond composé de grosses dalles en calcaire jusqu'à la hauteur de 3m,40, au-dessus du sol. A une distance de 1m,90 de l'entrée qui correspond à l'espace occupé du côté gauche par le lit funéraire le plafond descend au niveau de la voûte. Ainsi l'intérieur du rez-de-chaussée qui présente un rectangle de 1m,00 x 2m,45 comprenait en quatre parties :

- a) l'entrée et la petite plateforme de laquelle à droite un escalier tournant monte aux étages supérieurs.
- b) l'escalier en face de l'entrée principale à la tour.

---

(1) Cf. WIEGAND, Palmyra I, p. 49.

c) le lit funéraire.

d) la petite chambre voûtée.

Au moment où l'on a aménagé le lit funéraire, la chambre voûtée n'était plus accessible. Il se pourrait bien que ce lit ait formé un des derniers éléments dans l'aménagement de la tour. D'ailleurs au cours des dégagements on a trouvé les restes d'un squelette et un pot brisé qui était placé dans un enfoncement en forme de cuvette, dans le sol du lit.

L'escalier tournant est conservé à la hauteur du 1er étage. Un petit réduit de dimensions suivantes: Long. 0m,70, Larg. 0m,52, Prof. 0m,70 env. est aménagé à droite du troisième degré à l'angle Nord-Est de la tour. C'était probablement une sépulture d'enfant. Le même genre de réduit — mais beaucoup plus profond — se trouve au premier étage devant le 2ème degré. Il était divisé en trois travées et c'est de là que nous avons sorti les restes d'ossements d'un enfant.

De cet endroit l'escalier tourne vers le Sud donnant accès au sol du premier étage (plans nos 3—4). Au second tournant de l'escalier, là où l'on passe du premier au second étage, l'escalier est presque entièrement détruit. La cage d'escalier est 0m,65 large ce qui correspond à la largeur 0m,65 des degrés dont la hauteur est 0m,20 env. et la profondeur 0m,20. Ils sont taillés de blocs de calcaire gris et recouverts d'enduit de plâtre. Les jonctions des pierres dans les parois de la cage d'escalier aussi bien que celles de l'intérieur de la tour étaient toutes entières remplies de plâtre.

Tout près de l'escalier tournant au bas du rez-de-chaussée, à gauche, deux graffiti grattés dans le plâtre demeurent encore sur place. Celui qui se trouve déjà dans la paroi gauche de la cage d'escalier est très effacé. C'est à peine qu'on arrive à discerner le chiffre V. L'autre, sur la paroi Nord de la chambre du rez-de-chaussée, à l'angle du mur de l'escalier tournant, est très bien conservé. On reconnaît le chiffre XXXIV et au-dessous le chiffre XVI. Le premier chiffre correspondrait probablement à l'année où on a terminé la construction du tombeau. Le manque des chiffres des centaines est à cette époque un fait attesté (1). Nous pouvons donc admettre la date 22 de notre ère comme date probable de l'exécution du tombeau XVI, nous ne trouvons pas pour le

---

(1) Cf. CANTINEAU, Inventaire des Inscriptions de Palmyre, fasc. IX, p. 14 et 16, no — s. 6 b et 7.

moment d'explication satisfaisante (1).

Au-dessous de l'escalier tournant se trouve un réduit (larg. 0m,80; long. 2m,60) qui était probablement divisé en deux travées: l'accès à ces travées devait présenter des difficultés puisque l'entrée de ce réduit aménagé du côté du rez-de-chaussée, se trouve à une hauteur 2m,30 env. de l'escalier conduisant à l'hypogée.

En face de l'entrée de la tour se trouve l'escalier qui conduit à l'hypogée (fig. 22). Il est composé de 15 marche-pieds, taillés en blocs de calcaire gris et façonnés de plâtre. Leurs dimensions sont les suivantes: 0m,22 x 0m,21 x 1m,00 env. Au bas de l'escalier une plateforme (larg. 0m,30, long. 1m,45) est terminée par un bloc en calcaire recouvert de plâtre. Cette plateforme correspond au vestibule qu'on trouve d'habitude devant la galerie principale dans les hypogées. L'escalier conduisant à l'hypogée était orné en bas, des deux côtés, de piliers en calcaire blanc tendre surmontés probablement d'une frise de moulures et denticules peintes en rouge dont les fragments ont été trouvés au bas de l'escalier. De la plateforme que l'on vient de mentionner mènent vers l'Ouest, la galerie principale (long. 16m,20, larg. 1m,45) et les deux premiers corridors latéraux. La galerie principale affecte une légère déviation de 3° vers le Nord. La voûte de la galerie est conservée en partie à 2m,00 de l'entrée, ce qui nous permet d'évaluer la hauteur de la galerie à 2m,30 m. Les parois étaient recouvertes d'un enduit de plâtre. Cette galerie est plus étroite et plus basse que celle de la tombe n° 19. Le sol de deux premiers couloirs latéraux est élevé de 0m,30 du sol de la galerie principale, mais il correspond au niveau de la plateforme devant l'entrée. Les parois des couloirs étaient aussi recouvertes d'une couche de plâtre; leurs sols n'étaient pas couverts de plâtre comme le fut celui de la

---

(1) On ne saurait interpréter ce chiffre en tant que date du jour à défaut du chiffre qui indiquerait le mois. En voici encore une autre hypothèse qui tenterait d'expliquer ces deux chiffres:

Le chiffre XXXIV indiquerait le nombre de travées aménagées dans la tour, tandis que le chiffre XVI qui se trouve au-dessous indiquerait le nombre de travées dans le sous-sol en effet. Le sous-Sol en contenait 16 mais il est impossible que celles-ci aient été exécutées conformément à un projet original et définitif. Au contraire, on verra que le sous-sol était projeté sur une grande échelle avec 6 corridors latéraux analogues à l'hypogée no 19, mais dont les deux premiers seulement ont été exécutés. Il est donc plus vraisemblable que le grattage de graffiti ait dû être exécuté dans du plâtre encore humide et correspondre à la date de la sépulture.

galerie principale. La voûte est taillée dans le rocher et elle a la hauteur de 1m,75. Cette voûte est de 1m,75 au-dessus du sol du corridor. Les deux corridors étaient donc de 0m,55 plus bas que la galerie principale.

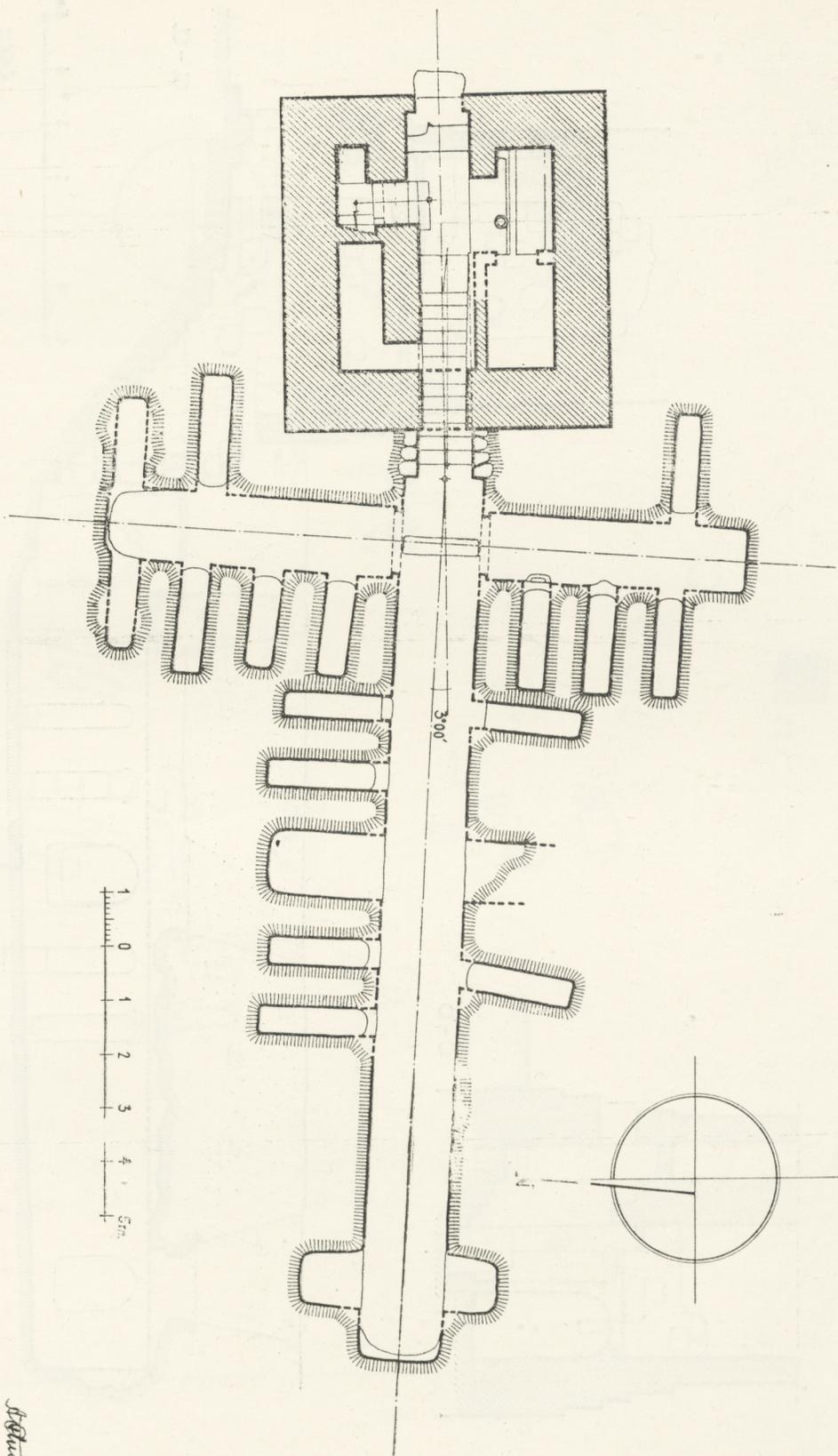
Le couloir à droite de l'entrée possède 6 cases dont 4 dans la paroi Ouest et deux dans la paroi Est. Deux autres cases étaient commencées dans la paroi du fond du couloir, mais elles ne furent jamais terminées. Chaque case contenait 4 travées, les premiers étaient au-dessous du sol du couloir. Les deux derniers n'étaient qu'à moitié achevés. Celle de l'Ouest contenait trois travées, celle de l'Est qui était creusée seulement à une profondeur de 1m,70, possédait deux travées. Elle contenait seulement la sépulture des enfants. Ainsi la bâtisse de la tour même a conditionné la disposition des cases dans les deux premiers corridors latéraux. Les parois Est ne pouvaient contenir plus de deux cases à l'extrémité des couloirs, puisqu'il n'y avait pas assez de place pour creuser les cases entre les parois Est des couloirs et les fondations de la tour.

Le couloir latéral à gauche de l'entrée (long. 4m,90 larg. 1m,20, haut. 1m,75) contenait seulement 4 cases, trois dans la paroi Ouest et une au fond dans la paroi Est. Elles avaient aussi 4 travées. Dans la première case, c'est-à-dire la première à droite, restent encore les traces du support d'un récipient. Toutes les travées étaient en plaques d'argile cuite, rectangulaires, fixées de plâtre. Les fermetures sont en plaques d'argile cuites carrées (long 0m,40, larg. 0m,40).

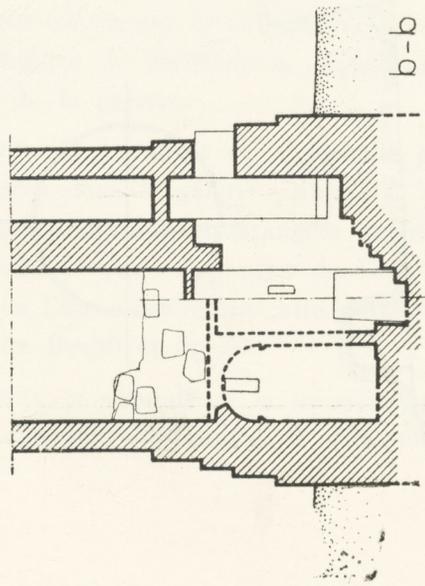
La galerie principale comme celle de la tour no 19 était donc projetée à donner accès aux six corridors latéraux dont les deux premiers seulement avaient été exécutés. Pour aménager les quatre autres corridors, on n'a fait que commencer de creuser le roc. La seconde paire des corridors latéraux est creusée à une distance de 6m,10 de la plateforme devant l'entrée, la troisième à 1m,50 du fond de la galerie.

Entre la première et la seconde paire des corridors latéraux 4 cases ont été creusées dans la galerie principale, deux de chaque côté. Elles étaient aussi de 4 travées chacune et arrangées de même façon que celles dans les corridors latéraux. La seconde à gauche de l'entrée ne pouvait être complètement vidée à cause de l'éroulement de cette partie du rocher. La hauteur de chaque travée varie entre 0m,40 et 0m,50.

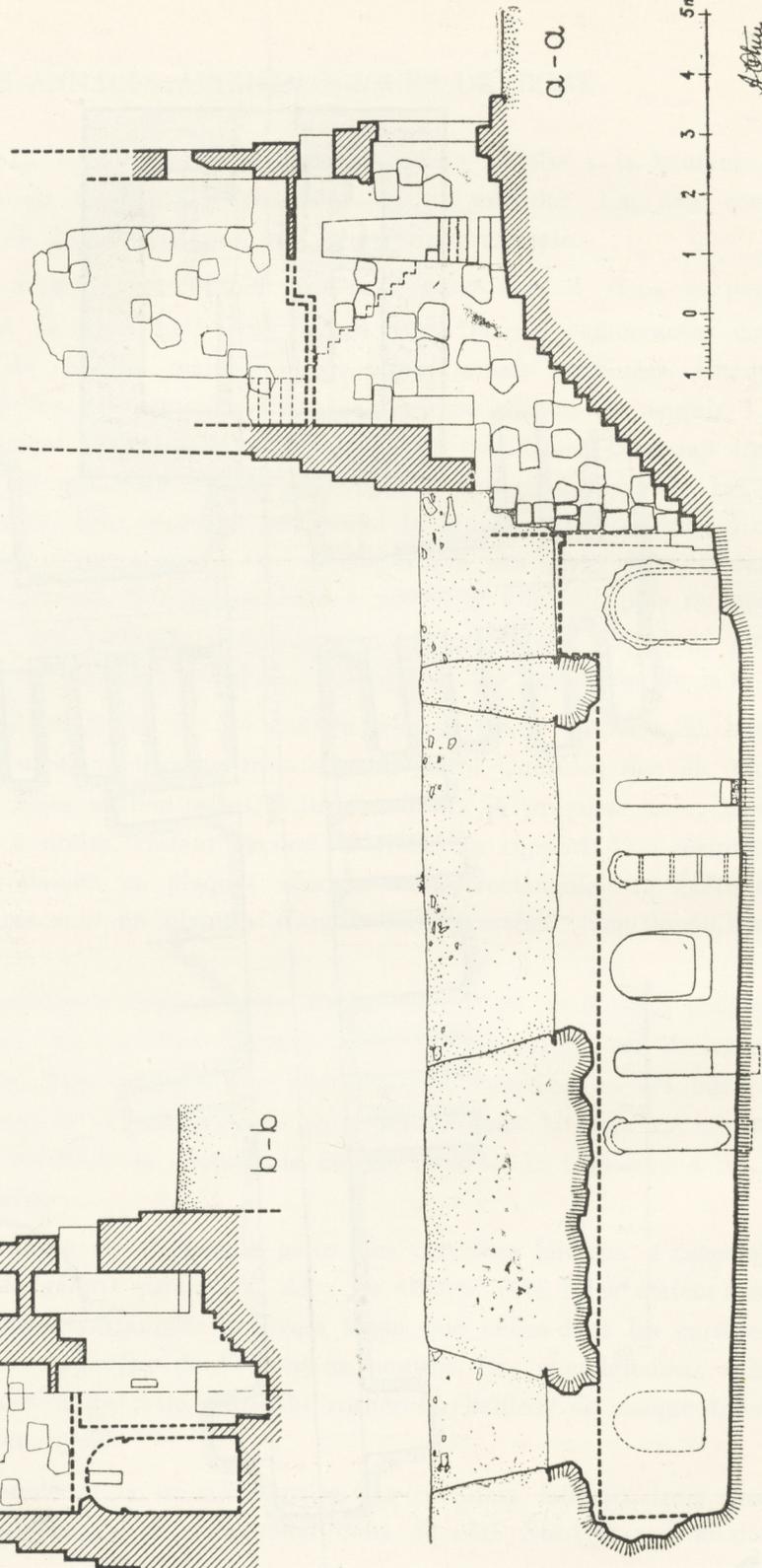
Entre la seconde et la troisième paire des corridors latéraux trois cases étaient seulement aménagées et notamment deux du côté Nord et une du côté



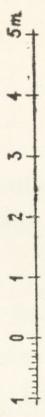
*J. G. G.*



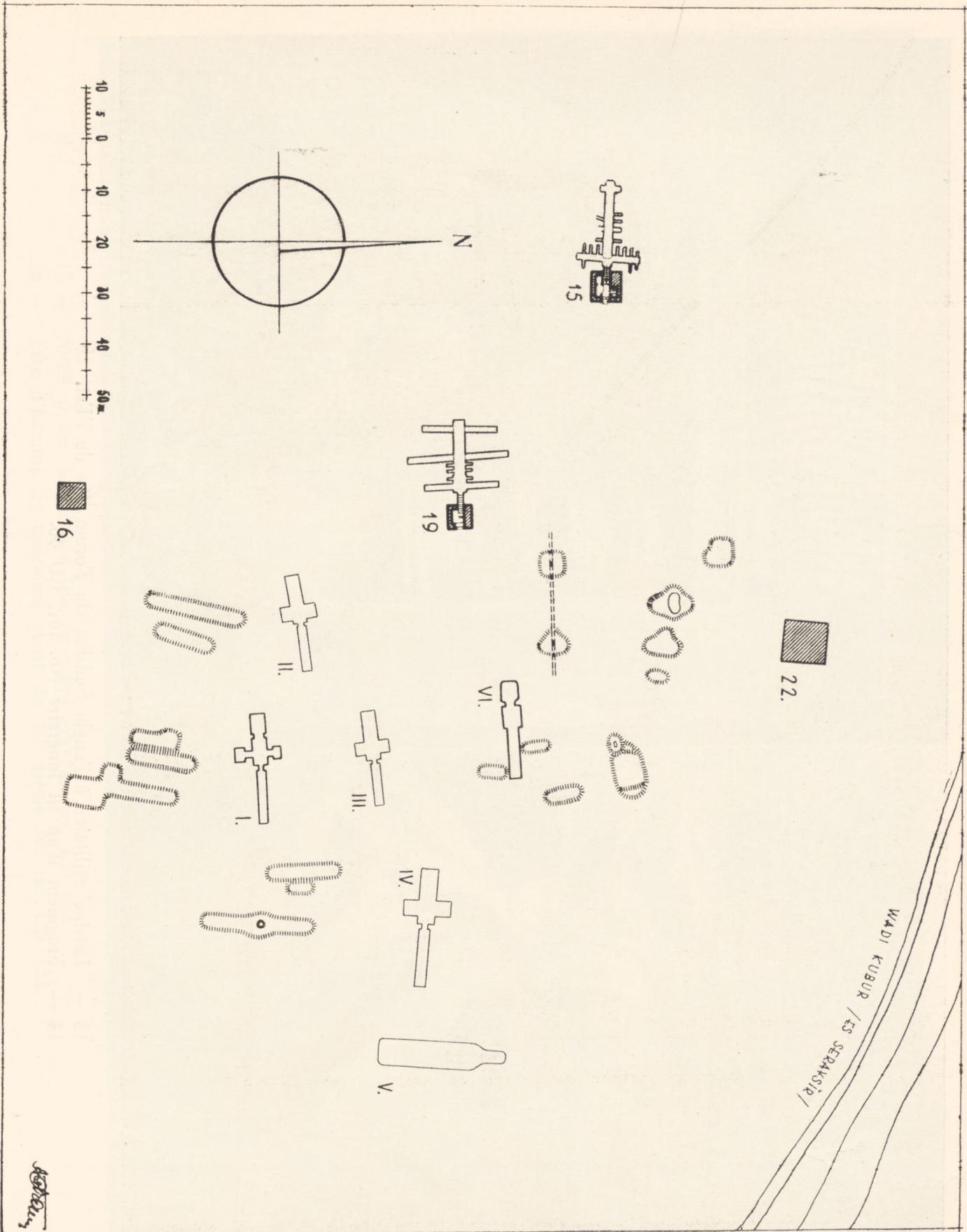
b-b



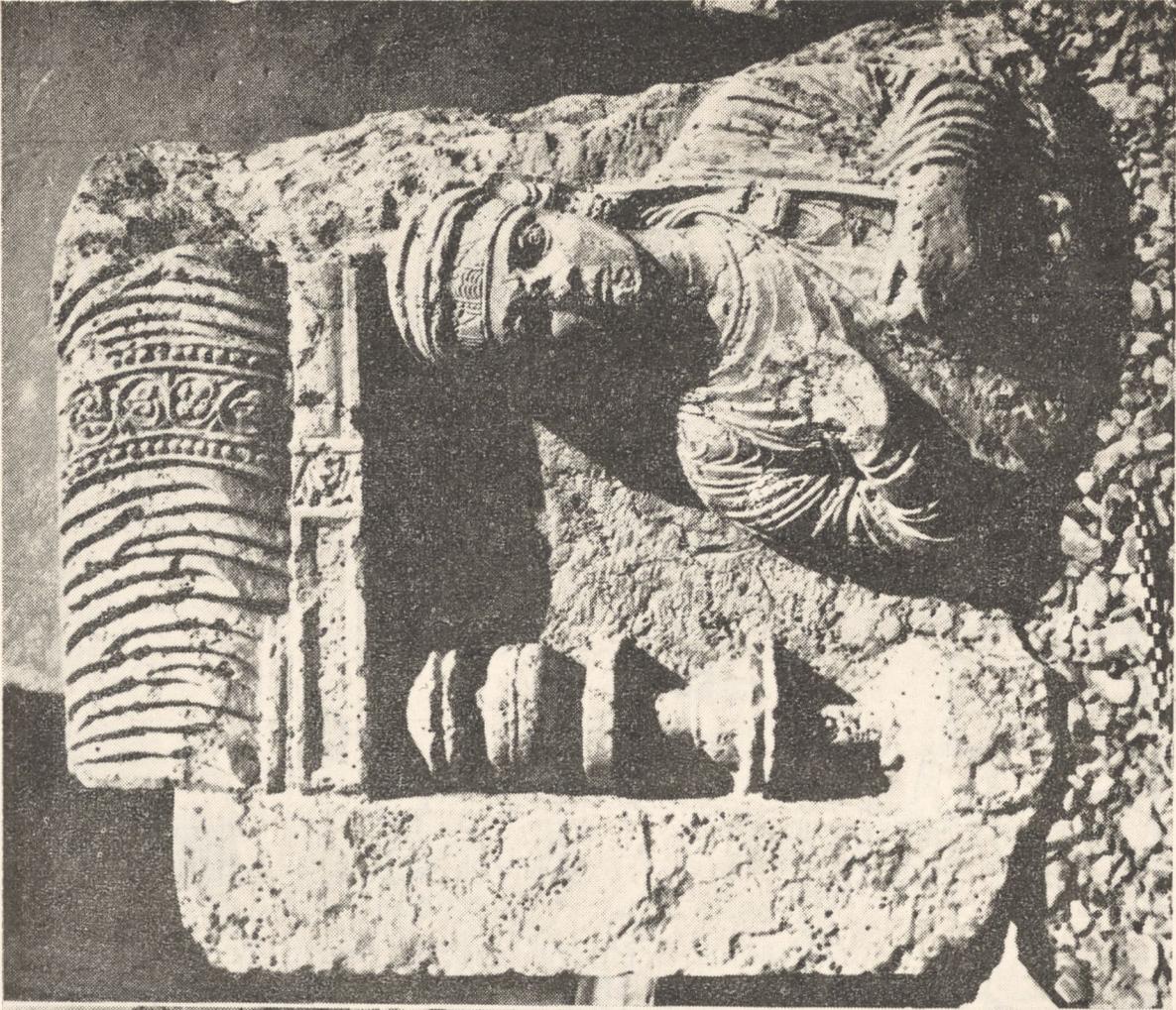
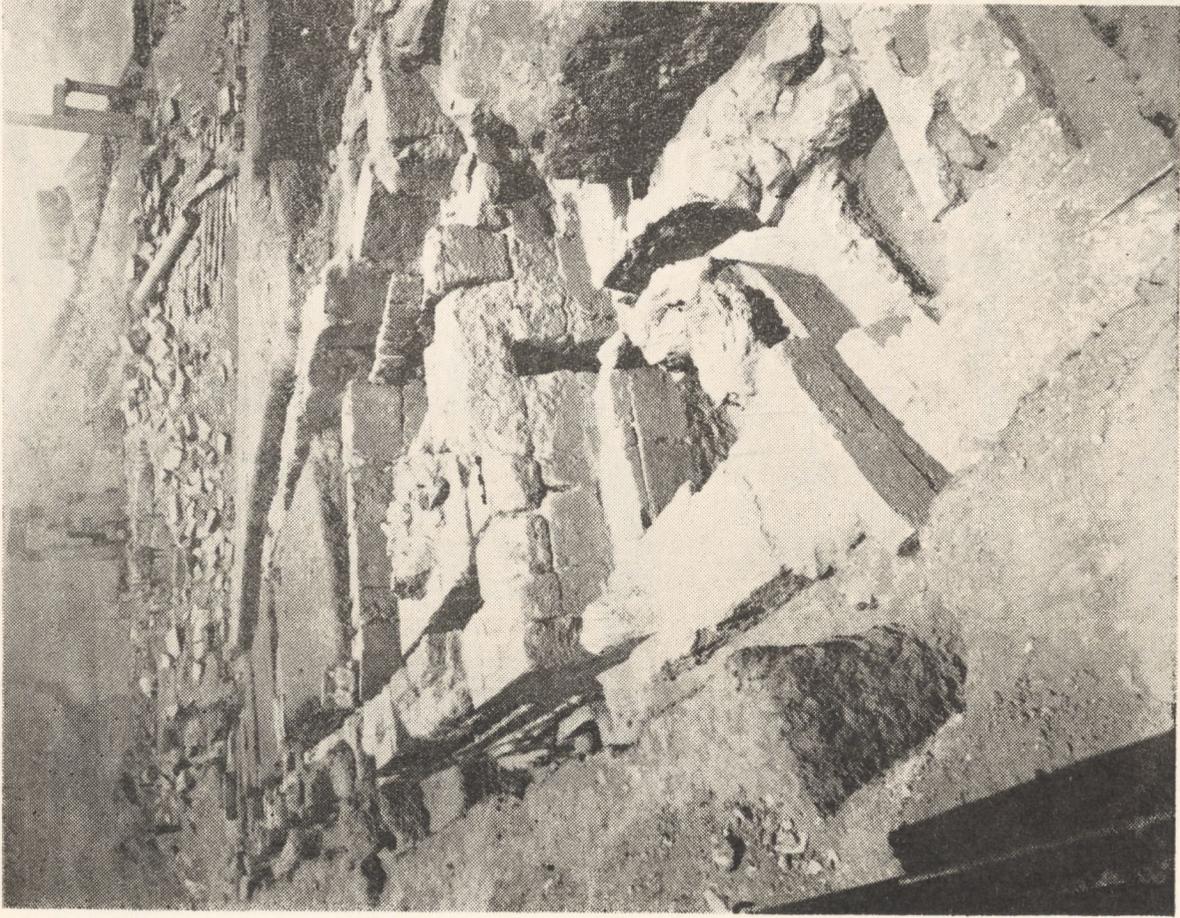
a-a



A. Chénier



*Archéologie*



13 — Latrine militaire à l'angle Sud-Est du Forum vue de l'Est.

14 — Fragment d'un lit funéraire No. inv. CD 46.



- 17 — Tombeau-tour No 15 après la fouille, vu de l'Est.  
18 — Tête polychrome d'homme en calcaire tendre trouvée dans le tombeau-tour No 15. Début du I<sup>er</sup> siècle No inv. T 1/15.



19 — Tête polychrome du garçon en calcaire tendre trouvée dans le tombeau • tour No 15. Début du Ier siècle No. inv. T 2/15.



20 — Chambre voûtée au rez-de-chaussée de la tour 15. Au premier plan le lit funéraire avec un récipient.



21 — Rez-de-chaussée de la tour No 15 vu du 1er étage.

22 — Escalier de la tour No 15 conduisant à l'hypogée.

Sud. Il est peu probable que le fond de la galerie principale ait contenu des sépultures.

Le dégagement de l'ensemble du tombeau de la tour no 15 nous permet d'en tirer quelques conclusions générales, vu la date probable de l'exécution de ce tombeau, conservée dans le graffito. Déjà dans le volume précédent la découverte de l'hypogée de la tour n° 19, nous a permis de mettre en relief quelques faits importants qui jusqu'à présent n'ont pas été signalés dans l'analyse des tombeaux palmyréniens (1). Tout d'abord le dégagement du "tombeau - tour - hypogée" n° 15 constitue un complément essentiel à notre thèse car, abstraction faite d'un groupe de tours dites "hellénistiques" (2), le type de la tour liée à l'hypogée, présente la plus ancienne catégorie de tombeaux monumentaux à Palmyre. Le plan de l'hypogée de la tour no 15 s'accorde avec celui de l'hypogée de la tour no 19, bien qu'il n'ait pas été complètement achevé. La galerie principale avec six couloirs latéraux a été projetée dans les deux hypogées d'une façon analogue. L'ensemble du tombeau de la tour no 15 présente pourtant un aspect moins monumental que celui de la tour no 19; ainsi la galerie principale de l'hypogée est plus étroite et moins élevée, le rez-de-chaussée de la tour, au lieu d'une grande voûte décorée de caissons peints qui ornaient la tour no 19, se sépare ici en 4 éléments, tels que: la petite chambre voûtée, le lit funéraire, la petite plateforme devant l'entrée et l'escalier de descente. Il semble que l'espace ait été utilisé ici avec plus de prévoyance. Chaque réduit a été employé pour aménager les sépultures. L'escalier est plus étroit.

On pourrait donc dire que l'architecte de ce tombeau ait suivi le principe de fonctionnalisme utilitaire au lieu du principe purement esthétique. Il serait téméraire pourtant de se prononcer sur les relations chronologiques concernant les deux tours. Il est possible que les deux tours soient presque contemporaines. Le style des sculptures, trouvées à l'intérieur de ces deux tours, présente des analogies si frappantes qu'on serait presque enclin de proposer le même atelier du sculpteur qui a exécuté les portraits de ces deux familles. Ce style offre aussi une contribution à la connaissance des sculptures palmyréniennes dites archaïques. En ce qui concerne les fragments des sculptures en calcaire dur qui à notre avis appartenaient au décor funéraire des sépultures aménagées dans la tour

---

(1) Cf. Annales Archéologiques de Syrie XI, 1961, p. 81.

(2) Cf. E. Will, Syria XXVI 1940, fasc. 1 - 2

même, deux fragments d'inscriptions sur deux bustes mutilés, nous indiquent qu'il s'agissait ici d'un fils et d'une fille du même père, à savoir: "Odenath, fils de Yarhai".

Comme conséquence de la présente fouille il nous semble qu'il y a un problème qui se pose en vue de recherches futures dans les nécropoles palmyréniennes; c'est notamment la fouille de toutes les tours qui en grand nombre sont partiellement ensevelies et remplies de décombres. Il est fort probable que tous ces groupes de tours du début de la première moitié du Ier siècle, dont l'appareil que nous appelons pseudo-polygonal est si caractéristique pour leur apparence, possèdent un hypogée qui pourrait être analogue dans la composition du plan aux parties souterraines des tours no 15. D'ailleurs ce plan qui consiste en une galerie principale et en trois paires de corridors latéraux, s'approche beaucoup du plan du premier étage et du rez-de-chaussée de la tour no 5 et no 6, dans la disposition des "loculi" (1). Il serait très intéressant d'étudier le rapport qui existe entre le plan de l'hypogée des tours du début du Ier siècle et la disposition du plan dans le premier étage et rez-de-chaussée des tours no 5 et no 6.

(1) Cf. WIEGAND, Palmyra I, p. 46, fig. 45.